



76

festival d'automne à paris

prix: 30 F et 18F

Atelier Georges Aperghis

La bouteille à la mer

Bouffes du Nord
15-30 Octobre à 20h30
sauf le 17 et le 24: 16h
relâche le 18 et le 25



photo: Philippe GRAS

avec
Vincent COLIN
Christine COMBE
Aristide DEMONICO
Chantal MUTEL
Edith SCOB
Jean-Robert VIARD

Construction d'instruments:
Bernard VITET, Bruno SCHNEBELIN
Régie: Christian BUTTARD

Réalisation: Georges APERGHIS

et
Jean-François CANAPE, trompette
Jean-Louis MECHALI, percussion
Annick MINCK, piano
Paul MINCK, cor
Martine VIARD, voix

Co-production avec la Ville
de Bagnolet et le Centre
Culturel Communal

DECOUPAGE DE LA QUATRIEME VERSION DE "LA BOUTEILLE A LA MER"

-Les personnages: cinq personnes composites, dans des actions quotidiennes (la maison - le travail) enfermées dans leur isolement.

-Leurs rêves, la peur de "l'autre", l'intolérance, le bouc-émissaire, le rêve de l'union, l'affrontement.

-De cet affrontement naît l'idée de Roméo et Juliette, qui préfigure la séparation, par la famille, d'un couple de jeunes mariés, Mohammed et Gina.

-La table des riches, responsables de l'isolement et bénéficiaire de la désunion.

Autour de ces cinq personnages gravitent des musiciens, une ménagère prisonnière de son travail dans sa cuisine ...

Début 1976, la municipalité de Bagnolet et le Festival d'Automne à Paris constituent une association pour coproduire le spectacle musical de Georges Aperghis, qui sera le résultat de huit mois de travail d'un groupe permanent: six mois sur huit se dérouleront dans le quartier rénové Bagnolet Centre-Sud.

A l'époque, Aperghis décrivait son projet ainsi:
"... J'ai été frappé par l'immense partition que représente une façade de HLM par exemple, par la multiplicité d'évènements qui ont lieu simultanément dans une tour ou un grand ensemble. Je voudrais les mettre en scène musicalement, avec la participation de groupes d'habitants (chacun selon ses désirs et sa pratique personnelle) et d'un groupe de chanteurs et de comédiens que j'animerai..."

Le groupe, avec six comédiens et des musiciens qui viendront s'ajouter, travaille donc depuis le 2 janvier 76 dans le sous-sol de la tour TH8 de Bagnolet Centre-Sud.

En dehors du travail de recherche interne au groupe, il y eut des ateliers auxquels pouvaient participer les habitants et surtout les enfants.
Chaque samedi après-midi, il y avait dans le sous-sol de la tour une représentation pour les habitants qui pouvaient ainsi suivre les étapes de travail du groupe : les associations locales de musique, de danse, etc... y participèrent, ainsi qu'un groupe de rock amateur, un prestidigitateur, le club de judo,... toute collaboration était possible.

La première "forme" de La Bouteille à la Mer fut celle réalisée pour la fête du Quartier Centre-Sud de Bagnolet, sous un chapiteau, en mai dernier.
Trois semaines plus tard, il y eut une seconde "forme" présentée dans un gymnase de Bagnolet, pour les associations et la municipalité, en juin.
La troisième "forme" fut créée à la Biennale de Venise début septembre. Le spectacle avait été entretemps repensé et, se modifiant selon les lieux et les villes dans lesquelles il se produit, les versions de Venise (première expérience de décentralisation de la Biennale de Venise en milieu rural) ont été différentes de ce que sera la "forme" de la Bouteille à la Mer aux Bouffes du Nord-Paris. Mais à Venise, déjà, la Bouteille racontait l'histoire de l'expérience du groupe à Bagnolet :
"... cinq acteurs sont assis côte à côte, mais chacun d'eux vit dans un monde différent. Ils jouent d'instruments faits de matériaux de récupération et sacrifient au rituel de la vie quotidienne..."

Extrait d'un texte de Georges Aperghis:

"Trouver une forme qui permette à la musique et à l'action qu'elle engendre, de raconter la vie d'aujourd'hui, avec ses automatismes, ses luttes, ses mythes, etc.

Pour arriver à cela, deux facteurs étaient nécessaires :

-Une équipe qui puisse travailler en permanence sur cette forme particulière qu'est le théâtre musical.

-Un lieu où cette équipe pourrait travailler, et vivre, s'affrontant à la réalité de tous les jours, et aux problèmes spécifiques d'un quartier.

Le processus, l'action musicale, la théâtralité de la musique, la musique des gestes, un travail collectif et artisanal, m'intéressent plus qu'un résultat musical au sens traditionnel du terme. Ainsi je me suis adressé à des comédiens plutôt qu'à des chanteurs, pour constituer ce groupe. Un vocabulaire musical s'est créé peu à peu, toujours en liaison avec une action ou un geste. Pour articuler tout ceci et éviter les pléonasmes et autres dangers de l'improvisation, il a fallu inventer des règles, une grammaire en somme, pour maîtriser le "hasard" et que la musique puisse engendrer l'action et le geste, le son.

FRCAO - 1996 - 10 - 1968
Le travail effectué à Bagnolet a été déterminant pour nous sur plusieurs plans. On a pu constater combien le groupe avait phantasmé cette réalité pourtant très forte, qu'il devait affronter comme partenaire de jeu. Les exercices et thèmes d'improvisation ensuite, ainsi que le travail sur la musique, ont été influencés directement ou indirectement, de cette réalité (revendications des locataires, grève du foyer-hôtel, le judo, l'orchestre-rock, les enfants, les immigrés, les ateliers de théâtre-musique, les responsables de la municipalité, etc). Comment donner une information "objective" de ce que nous avons vu, comment donner une vision globale au spectateur ? Ce sont les questions que nous nous sommes posées en travaillant sur la quatrième version de ce spectacle, présenté d'abord à Bagnolet avec la participation des habitants puis à la Biennale de Venise, ce qui nous a permis de constater d'ailleurs que les problèmes, symboles et luttes quotidiennes varient peu d'un pays à l'autre..."